

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

28 MARS 2013

**Projet de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers et la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'action sociale**

*Procédure d'évocation*

## AMENDEMENTS

N° 1 DE M. BROERS ET CONSORTS

Art. 10/1 (nouveau)

**Insérer un article 10/1 rédigé comme suit :**

« Art. 10/1. Dans l'article 52 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, les modifications suivantes sont apportées :

1<sup>o</sup> le § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, a, est abrogé;

*Voir:*

Documents du Sénat:

5-1999 - 2012/2013 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

28 MAART 2013

**Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen en van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijke welzijn**

*Evocatieprocedure*

## AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER BROERS C.S.

Art. 10/1 (nieuw)

**Een 10/1 invoegen, luidende :**

« Art. 10/1. In artikel 52 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> § 1, 2<sup>o</sup> a, wordt opgeheven;

*Zie:*

Stukken van de Senaat:

5-1999 - 2012/2013 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoeerd door de Senaat.

*2<sup>o</sup> dans le § 1<sup>er</sup>, 7<sup>o</sup>, les mots « l'étranger » sont remplacés par les mots « le demandeur d'asile »;*

*3<sup>o</sup> le § 1<sup>er</sup> est complété par les points 8<sup>o</sup> à 17<sup>o</sup>, rédigés comme suit :*

*« 8<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que le demandeur d'asile a induit les autorités en erreur en ce qui concerne son identité et/ou sa nationalité, en présentant de fausses informations ou de faux documents ou en dissimulant des informations ou des documents pertinents qui auraient pu influencer la décision dans un sens défavorable;*

*9<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que le demandeur d'asile a introduit une autre demande d'asile mentionnant d'autres données personnelles;*

*10<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que le demandeur d'asile n'a produit aucune information permettant d'établir, avec une certitude suffisante, son identité ou sa nationalité, ou s'il est probable que, de mauvaise foi, il a procédé à la destruction ou s'est défaît de pièces d'identité ou de titres de voyage qui auraient pu aider à établir son identité ou sa nationalité;*

*11<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que le demandeur d'asile a fait des déclarations incohérentes, contradictoires, peu plausibles ou insuffisantes qui ôtent toute force de persuasion à l'allégation selon laquelle il aurait été victime de persécutions visées dans la directive 2004/83/CE;*

*12<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que le demandeur d'asile a déjà introduit auparavant la même demande auprès d'une autorité désignée par le Roi en exécution de l'article 50, alinéa 1<sup>er</sup>, et qu'il ne fournit pas de nouveaux éléments montrant qu'il existe, en ce qui le concerne, de sérieuses indications d'une crainte fondée de persécution au sens de la Convention de Genève, telle que définie à l'article 48/3, ou de sérieuses indications d'un risque réel d'atteintes graves, telles que définies à l'article 48/4. Les nouveaux éléments doivent avoir trait à des faits ou des situations qui se sont produits après la dernière phase de la procédure au cours de laquelle le demandeur d'asile aurait pu les fournir;*

*13<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que le demandeur d'asile n'a pas introduit plus tôt sa demande, sans motif valable, alors qu'il avait la possibilité de le faire;*

*14<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que le demandeur d'asile ne dépose une demande qu'afin de retarder ou d'empêcher l'exécution d'une décision antérieure ou imminente qui entraînerait son éloignement;*

*2<sup>o</sup> in § 1, 7<sup>o</sup> worden de woorden « de vreemdeling » vervangen door de woorden « de asielzoeker »;*

*3<sup>o</sup> § 1 wordt aangevuld met de punten 8<sup>o</sup> tot 18<sup>o</sup>, luidende :*

*« 8<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker de autoriteiten heeft misleid door omtrent zijn identiteit en/of nationaliteit valse informatie of documenten te verstrekken of door relevante informatie of documenten die een negatieve invloed op de beslissing hadden kunnen hebben, achter te houden;*

*9<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker een andere asielaanvraag met vermelding van andere persoonsgegevens heeft ingediend;*

*10<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker geen informatie heeft verstrekt aan de hand waarvan met een redelijke mate van zekerheid zijn identiteit of nationaliteit kan worden vastgesteld, of indien hij waarschijnlijk, te kwader trouw, een identiteits- of reisdocument dat ertoe kon bijdragen dat zijn identiteit of nationaliteit werd vastgesteld, heeft vernietigd of zich daarvan heeft ontdaan;*

*11<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker inconsistent, contradictoire, onwaarschijnlijke of ontoereikende verklaringen heeft afgelegd die alle overtuigingskracht ontnemen aan zijn bewering dat hij het slachtoffer zou zijn van vervolging overeenkomstig richtlijn 2004/83/EG;*

*12<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker voorheen reeds dezelfde aanvraag heeft ingediend bij een door de Koning aangewezen overheid in uitvoering van artikel 50, eerste lid, en hij geen nieuwe gegevens aanbrengt dat er, wat hem betreft, ernstige aanwijzingen bestaan van een gegrondte vrees voor vervolging in de zin van het Verdrag van Genève, zoals bepaald in artikel 48/3, of ernstige aanwijzingen bestaan van een reëel risico op ernstige schade zoals bepaald in artikel 48/4. De nieuwe gegevens moeten betrekking hebben op feiten of situaties die zich hebben voorgedaan na de laatste fase in de procedure waarin de asielzoeker ze had kunnen aanbrengen;*

*13<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker zonder redelijke grond heeft nagelaten zijn asielaanvraag eerder in te dienen hoewel hij de gelegenheid had dat te doen;*

*14<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker enkel een verzoek indient ten einde de uitvoering van een eerdere of van een op handen zijnde beslissing die tot zijn verwijdering zou leiden, uit te stellen of te verijdelen;*

*15<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que, sans motif valable, le demandeur d'asile n'a pas, afin d'étayer la demande de protection internationale, joint à la demande introductory tous les éléments et documents en sa possession pouvant être pertinents pour l'examen de la demande. Ces éléments correspondent aux déclarations du demandeur d'asile et à tous les documents dont le demandeur d'asile dispose concernant son âge, son passé, y compris celui des parents à prendre en compte, son identité, sa ou ses nationalité(s), le ou les pays ainsi que le ou les lieux où il a résidé auparavant, ses demandes d'asile antérieures, son itinéraire, ses pièces d'identité et ses titres de voyage, ainsi que les raisons justifiant la demande de protection internationale;*

*16<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que le demandeur d'asile est entré ou a prolongé son séjour illégalement sur le territoire de l'État membre et, sans motif valable, ne s'est pas présenté aux autorités ou n'a pas introduit sa demande d'asile dans les délais les plus brefs compte tenu des circonstances de son entrée sur le territoire;*

*17<sup>o</sup> si la demande est manifestement non fondée, parce que le demandeur d'asile refuse de se conformer à l'obligation de donner ses empreintes digitales conformément aux dispositions de l'article 51/3 ou de la réglementation européenne concernée; »;*

*4<sup>o</sup> dans le § 2, 2<sup>o</sup>, les mots « et 7<sup>o</sup> » sont remplacés par les mots « et 7<sup>o</sup> à 17<sup>o</sup> »;*

*5<sup>o</sup> dans le § 3, 2<sup>o</sup>, les mots « et 7<sup>o</sup> » sont remplacés par les mots « et 7<sup>o</sup> à 17<sup>o</sup> »;*

*6<sup>o</sup> dans le § 3, 3<sup>o</sup>, les mots « 4<sup>o</sup> ou 5<sup>o</sup> » sont remplacés par les mots « 4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> »;*

*7<sup>o</sup> dans le § 4, 2<sup>o</sup>, les mots « et 7<sup>o</sup> » sont remplacés par les mots « et 7<sup>o</sup> à 17<sup>o</sup> »;*

*8<sup>o</sup> dans le § 4, 3<sup>o</sup>, les mots « 4<sup>o</sup> ou 5<sup>o</sup> » sont remplacés par les mots « 4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> »;*

*9<sup>o</sup> le § 5 est complété par l'alinéa suivant :*

*«Dans les cas visés au § 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>, 11<sup>o</sup> et 13<sup>o</sup> à 17<sup>o</sup> et au § 2, 3<sup>o</sup> à 5<sup>o</sup>, le délai prévu à l'alinéa 1<sup>er</sup> est ramené à 15 jours. Dans ces cas, la décision n'est susceptible que d'un recours en annulation devant le Conseil du Contentieux des étrangers. Aucune demande de suspension ne peut être introduite contre cette décision. » »*

#### Justification

Le présent amendement tend à étendre sensiblement les possibilités offertes au Commissaire général de déclarer une demande manifestement infondée. Plus précisément, les possibi-

*15<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker zonder gegrondte reden niet samen met de inleidende aanvraag alle elementen en alle documenten die in zijn bezit zijn en die relevant zijn voor de behandeling van de aanvraag heeft overgemaakt ter staving van het verzoek om internationale bescherming. Deze elementen bestaan uit de verklaringen van de asielzoeker en alle documentatie in het bezit van de asielzoeker over zijn leeftijd, achtergrond, ook die van relevante familieleden, identiteit, nationaliteit(en), land(en) en plaats(en) van eerder verblijf, eerdere asielaanvragen, reisroutes, identiteits- en reisdocumenten en de redenen waarom hij een verzoek om internationale bescherming indient;*

*16<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker het grondgebied van de lidstaat onrechtmatig is binnengekomen of zijn verblijf op onrechtmatige wijze heeft verlengd en zich, gezien de omstandigheden van zijn binnenkomst, zonder gegeerde reden niet zo snel mogelijk bij de autoriteiten heeft aangemeld of een asielaanvraag heeft ingediend;*

*17<sup>o</sup> wanneer de aanvraag kennelijk ongegrond is omdat de asielzoeker weigert te voldoen aan de verplichting zijn vingerafdrukken te laten nemen overeenkomstig de bepalingen van artikel 51/3 of de desbetreffende Europese regelgeving; »;*

*4<sup>o</sup> in § 2, 2<sup>o</sup> worden de woorden « en 7<sup>o</sup> » vervangen door de woorden « en 7<sup>o</sup> tot 17<sup>o</sup> »;*

*5<sup>o</sup> in § 3, 2<sup>o</sup> worden de woorden « en 7<sup>o</sup> » vervangen door de woorden « en 7<sup>o</sup> tot 17<sup>o</sup> »;*

*6<sup>o</sup> in § 3, 3<sup>o</sup> worden de woorden « 4<sup>o</sup> of 5<sup>o</sup> » vervangen door de woorden « 4<sup>o</sup> en 5<sup>o</sup> »;*

*7<sup>o</sup> in § 4, 2<sup>o</sup> worden de woorden « en 7<sup>o</sup> » vervangen door de woorden « en 7<sup>o</sup> tot 17<sup>o</sup> »;*

*8<sup>o</sup> in § 4, 3<sup>o</sup> worden de woorden « 4<sup>o</sup> of 5<sup>o</sup> » vervangen door de woorden « 4<sup>o</sup> en 5<sup>o</sup> »;*

*9<sup>o</sup>, § 5 wordt aangevuld met een nieuw lid, luidende :*

*«In de in § 1, 8<sup>o</sup>, 11 en 13 tot 18<sup>o</sup> en in § 2, 3<sup>o</sup> tot 5<sup>o</sup> bedoelde gevallen wordt de termijn vermeld in het eerste lid teruggebracht tot 15 dagen. In deze gevallen is de beslissing alleen vatbaar voor een beroep tot nietigverklaring bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen. Er kan geen vordering tot schorsing tegen deze beslissing worden ingesteld. » »*

#### Verantwoording

Met onderhavig amendement, worden de mogelijkheden voor de Commissaris-generaal om een aanvraag kennelijk ongegrond te verklaren gevoelig uitgebreid. Meer precies worden de mogelijk-

lités énoncées aux articles 23, alinéa 4, et 28, alinéa 2, de la directive 2005/85/CE sont reprises dans la législation belge sur le séjour des étrangers.

La N-VA choisit donc à nouveau d'exploiter pleinement les possibilités offertes par la directive européenne. En adoptant une législation plus souple que la norme européenne, on crée un effet d'aspiration, les candidats réfugiés étant encouragés à choisir notre pays pour y introduire leur demande d'asile. L'objectif est de réduire considérablement le nombre de demandes d'asile multiples injustifiées en inscrivant au maximum dans la loi les absences manifestes de fondement telles que prévues par la directive européenne.

En ce qui concerne l'amendement, on soulignera les éléments spécifiques suivants :

— la suppression du § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, *a*), est possible dès lors que l'option de la demande d'asile frauduleuse est désormais réglée de manière plus explicite, notamment dans le nouveau 12<sup>o</sup>;

— les 8<sup>o</sup>, 9<sup>o</sup>, 10<sup>o</sup> et 17<sup>o</sup> doivent permettre de poursuivre la lutte contre la fraude à l'identité dans le cadre des demandes d'asile;

— le 12<sup>o</sup> confie au Commissaire général, et non plus à l'Office des Étrangers, la décision de prendre ou non en considération la demande. À cet égard, il a été opté pour la formulation, plus claire, appliquée jusqu'à présent pour la décision de non-prise en considération par l'Office des Étrangers (article 51/8 modifié), et non pour la copie littérale du texte de la directive;

— les nouvelles dispositions des 13<sup>o</sup> et 14<sup>o</sup> permettent d'intervenir dans les cas où l'étranger introduit une demande d'asile dans le seul but d'éviter un éloignement. Un tel usage impropre de la procédure, à des fins purement dilatoires, doit absolument être combattu;

— au 15<sup>o</sup>, il est expressément requis que l'introduction de tous les documents pertinents se fasse au moment de l'introduction de la demande;

— en ce qui concerne le 16<sup>o</sup>, la disposition de la directive n'est pas reprise intégralement car, dans le cas de la Belgique, l'évaluation du danger pour la sécurité nationale ou l'ordre public incombe à l'Office des Étrangers et non au Commissaire général.

En outre, une procédure accélérée est prévue pour plusieurs de ces nouvelles hypothèses. En prévoyant une décision dans un délai de 15 jours, on allège également la charge qui pèse sur le réseau d'accueil.

De plus, la procédure spéciale basée sur l'article 57/6, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, et dernier alinéa, est toujours applicable aux demandes de citoyens de l'UE. Le présent amendement ne modifie pas cette procédure, de sorte que les demandes d'asile de citoyens de l'UE devront toujours être traitées dans un délai de cinq jours.

## N° 2 DE M. BROERS ET CONSORTS

### Art. 23

#### **Supprimer cet article.**

#### Justification

En déposant le projet de loi à l'examen, le gouvernement fait marche arrière. C'est ainsi qu'une aide matérielle pourra de

heden die zijn opgenomen in artikel 23, lid 4 en 28, lid 2 van de richtlijn 2005/85/EG gekopieerd in de Belgische verblijfswetgeving.

Opnieuw kiest N-VA er dus voor om wat de Europese richtlijn mogelijk maakt, volledig te benutten. Soepeler willen zijn als de Europese norm leidt enkel tot een aanzuigeffect waarbij kandidaat-vluchtelingen België uitkiezen om hun asielaanvraag in te dienen. Bedoeling is om het aantal onterechte meervoudige asielaanvragen aanzienlijk te verminderen door de kennelijke ongegrondheden zoals voorzien in de Europese richtlijn maximaal in te schrijven in de wet.

Wat het amendement betreft, kunnen volgende specifieke elementen worden benadrukt :

— het schrappen van § 1, 2<sup>o</sup>, *a*) is mogelijk omdat de optie van de bedrieglijke asielaanvraag voortaan expliciter geregeld wordt in onder meer het nieuwe punt 12<sup>o</sup>;

— de bepalingen in 8<sup>o</sup>, 9<sup>o</sup>, 10<sup>o</sup> en 17<sup>o</sup> moeten identiteitsfraude bij asielaanvragen verder tegengaan;

— met 12<sup>o</sup> wordt de beslissing tot al dan niet inoverwegingname toegekend aan de Commissaris-generaal en komt deze niet langer der Dienst Vreemdelingenzaken toe. Daarbij werd geopteerd voor de duidelijker formulering zoals deze tot vandaag van toepassing was voor de niet inoverwegingname-beslissing door DVZ (gewijzigd artikel 51/8) en niet voor een letterlijke kopie van de richtlijn;

— met de nieuwe bepalingen 13<sup>o</sup> en 14<sup>o</sup> wordt opgetreden in de gevallen waar de vreemdeling enkel en alleen een asielaanvraag indient om een verwijdering te vermijden. Dergelijk oneigenlijk gebruik van de procedure met louter dilatoire doelstellingen moet absoluut worden tegengegaan;

— in 15<sup>o</sup> wordt uitdrukkelijk vereist dat de indiening van alle relevante documenten dient te gebeuren op het ogenblik dat de aanvraag wordt ingeleid;

— wat 16<sup>o</sup> betreft, wordt de bepaling van de richtlijn niet integraal overgenomen omdat, in de Belgische situatie, de impact van het gevaar voor de nationale veiligheid of de openbare orde der Dienst Vreemdelingenzaken en niet de Commissaris-generaal toekomt.

Bovendien wordt voor verschillende van deze nieuwe hypotheses in een snelle procedure voorzien. Door een beslissing binnen een termijn van 15 dagen te voorzien, wordt ook de belasting van het opvangnetwerk ingeperkt.

Daarnaast geldt nog steeds de bijzondere procedure op grond van artikel 57/6, eerste lid, 2<sup>o</sup> en laatste lid voor aanvragen van EU burgers. Deze procedure wordt met dit wetsvoorstel niet gewijzigd, zodat asielaanvragen van EU burgers nog steeds op een termijn van 5 dagen zullen worden afgehandeld.

## Nr. 2 VAN DE HEER BROERS C.S.

### Art. 23

#### **Dit artikel doen vervallen.**

#### Verantwoording

Met het voorliggend wetsontwerp draait deze regering de klok terug. Zo wordt opnieuw de mogelijkheid geboden om materiële

nouveau être obtenue pendant la procédure de recours en cassation devant le Conseil d'État.

Avant l'entrée en fonction du gouvernement Di Rupo, des modifications fondamentales ont été apportées, sous le gouvernement en affaires courantes, à la loi relative à l'asile et à l'accueil. Toutes les parties concernées avaient ainsi convenu de ne plus accorder d'aide matérielle pendant une procédure de recours en cassation devant le Conseil d'État. Il avait en effet été constaté que, dans la grande majorité des cas, les recours en cassation confirmaient les décisions antérieures. Les demandeurs d'asile épousent souvent leurs droits à des fins dilatoires en invoquant des moyens n'ayant pas ou peu de rapport avec le fond de la question. Aussi avait-il été notamment décidé de ne plus prévoir d'aide matérielle pendant les procédures de recours en cassation. Cette vision était partagée par l'ensemble des partis flamands associés aux négociations. Cette modification s'inscrivait en outre dans le droit fil de la directive européenne, ce que les différents partis concernés ont du reste confirmé en la soutenant.

Les partis flamands ont apparemment cédé une fois de plus à la pression exercée par le PS, qui a toujours défendu le maintien de cette aide matérielle durant la totalité de la procédure, y compris dans la phase du recours en cassation devant le Conseil d'État.

Cette volte-face intervient précisément au moment où le durcissement de la législation relative à l'asile et à l'accueil commence à porter ses fruits sur le terrain. La secrétaire d'État Mme De Block ne perd aucune occasion de communiquer sur cette question.

Accorder une aide matérielle à une personne dont le recours en cassation a été déclaré admissible revient à réduire à néant le principe du refus de l'octroi d'une aide matérielle dans la phase du recours en cassation devant le Conseil d'État.

En déposant le présent amendement, qui tend à restaurer le principe précité, la N-VA montre qu'elle tient parole, contrairement aux autres partis qui, en période d'affaires courantes, ont été associés à la mise en œuvre de ce durcissement.

### N° 3 DE M. BROERS ET CONSORTS

Art. 2/1 (nouveau)

#### Insérer un article 2/1 rédigé comme suit :

*« Art. 2/1. Dans l'article 9bis de la même loi, le § 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit :*

*« § 1<sup>er</sup>. Lors de circonstances exceptionnelles et à la condition que l'étranger démontre son identité conformément à l'article 9ter, § 2, l'autorisation de séjour peut être accordée par l'Office des étrangers.*

*L'Office des étrangers prend l'initiative d'accorder l'autorisation de séjour mentionnée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, et cette autorisation n'est pas accordée à l'étranger qui a une autre procédure de séjour ou une autre demande d'asile en cours ou qui peut prétendre à un titre de séjour sur la base d'une autre procédure de séjour.*

steun te verwerven tijdens een procedure van cassatieberoep bij de Raad van State.

Voor het aantreden van de regering Di Rupo werden, tijdens de regering in lopende zaken, fundamentele wijzigingen aangebracht aan de asiel- en opvangwet. Zo werd toen tussen alle betrokken partijen overeengekomen om niet langer in deze materiële steun te voorzien tijdens een cassatieberoep voor de Raad van State. Immers werd er vastgesteld dat in de overgrote meerderheid van de gevallen de cassatieberoepen leidden tot een bevestiging van de eerdere uitspraken. Dikwijls putten asielzoekers slechts hun rechten uit om louter dillatoire redenen die weinig of niets met de grond van de zaak te maken hebben. Om die reden werd er ondermeer beslist om niet langer te voorzien in materiële steun tijdens de ingestelde cassatieberoepen. Deze visie werd gedragen door alle Vlaamse partijen die betrokken waren bij de onderhandelingen. Bovendien was deze wijziging volledig in lijn met de Europese richtlijn, dit werd overigens door alle betrokken partijen bevestigd met hun akkoord aan de wijziging.

Blijkbaar zijn de Vlaamse partijen — en dit niet voor het eerst — opnieuw gezwicht voor de druk van de PS die zich steeds voorstander heeft getoond van deze materiële steun gedurende de ganse procedure met inbegrip van de cassatieberoepen voor de Raad van State.

En dit net op een moment waarop de resultaten van de verstrengde asiel- en opvangwet zichtbaar worden op het terrein. Staatssecretaris De Block laat niet na hierover herhaaldelijk te communiceren.

Door thans te voorzien om materiële steun toe te kennen wanneer het cassatieberoep toelaatbaar wordt verklaard zet men het ganse principe « geen materiële steun tijdens cassatieberoepen voor de Raad van State » volledig terug op de helling.

Met huidig amendement wenst N-VA het principe om geen materiële steun toe te kennen tijdens cassatieberoepen voor de Raad van State opnieuw te herstellen. Daarbij houdt N-VA haar woord, als enige van de partijen die, tijdens de regering in lopende zaken, de verstrenging samen hebben doorgevoerd.

### Nr. 3 VAN DE HEER BROERS C.S.

Art. 2/1 (nieuw)

#### Een artikel 2/1 invoegen, luidende :

*« Art. 2/1. In artikel 9bis van dezelfde wet wordt § 1 vervangen als volgt :*

*« § 1. In buitengewone omstandigheden en op voorwaarde dat de vreemdeling zijn identiteit aantonit overeenkomstig artikel 9ter, § 2, kan de machting tot verblijf door de Dienst Vreemdelingenzaken worden toegekend.*

*De Dienst Vreemdelingenzaken neemt het initiatief voor de machting tot verblijf vermeld in het eerste lid en deze machting wordt niet toegekend aan de vreemdeling die een andere verblijfsprocedure of asielaanvraag lopende heeft of die in aanmerking komt voor een verblijfsrecht op basis van een andere verblijfsprocedure.*

*L'octroi d'une autorisation de séjour par l'Office des étrangers est subordonné à l'obtention préalable de l'avis du bourgmestre de la résidence principale de l'étranger concerné. »»*

#### Justification

Le projet de loi à l'examen vise à éliminer un certain nombre d'abus.

Il est dès lors étonnant de constater que l'un des phénomènes les plus frappants n'y est pas abordé, à savoir le cumul illimité de procédures. En effet, le projet de loi à l'examen ne touche absolument pas à l'article 9bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Il serait opportun, dans la foulée, de légiférer également en cette matière, de manière à réduire ici aussi au maximum le cumul de procédures.

À cet égard, la N-VA renvoie à sa propre proposition de loi, datée du 24 avril 2012 (doc. Chambre, n° 53-2165/001).

Dans ce contexte, il est important que le droit de prendre l'initiative d'entamer une procédure de régularisation revienne à l'administration et qu'il n'appartienne donc plus à l'étranger concerné d'introduire une demande auprès du bourgmestre de son lieu de résidence. Seuls les étrangers qui sont connus de l'Office des étrangers (et non les «illégaux clandestins») entreront donc en ligne de compte pour une régularisation.

La procédure sera adaptée de telle sorte que la régularisation deviendra la procédure d'exception absolue. Ainsi, il ne sera plus procédé à une régularisation dans le cas suivant: lorsqu'un étranger peut obtenir un droit de séjour sur la base d'un autre motif de séjour, il faudra d'abord aller au bout de cette autre procédure. Ce n'est que lorsque toutes les autres procédures, en ce compris la procédure d'asile, auront été menées à leur terme que le ministre ou son délégué pourra, s'il y a lieu, prendre l'initiative de procéder à la régularisation sur la base de l'article 9bis de la loi du 15 décembre 1980.

#### N° 4 DE M. BROERS ET CONSORTS

Art. 8/1 (nouveau)

#### Insérer un article 8/1 rédigé comme suit :

« Art. 8/1. Dans l'article 9quater de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1<sup>o</sup> dans le § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « d'autorisation de séjour sur la base de l'article 9bis ou 9ter » sont remplacés par les mots « de séjour par un étranger séjournant en Belgique »;

2<sup>o</sup> dans le § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, les mots « à l'Office des Étrangers » sont remplacés par les mots « à l'Office des Étrangers, sans préjudice de l'article 51/2 »;

*De Dienst Vreemdelingenzaken kan enkel een machting tot verblijf toekennen wanneer voorafgaand het advies van de burgemeester van de hoofdverblijfplaats van de betrokken vreemdeling werd verkregen. »»*

#### Verantwoording

Het voorliggende wetsontwerp geeft aan een aantal misbruiken te willen wegwerken.

Het valt dan ook op dat één van de meest frappante fenomenen niet wordt aangepakt: het onbeperkt cumuleren van procedures. Inderdaad, het voorliggende wetsontwerp laat artikel 9bis van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen ongemoeid.

Het is aangewezen om deze materie meteen mee te regelen zodat ook hier het cumuleren van procedures wordt beperkt tot een strikte minimum.

De N-VA verwijst hiervoor naar haar eigen wetsvoorstel van 24 april 2012 (Stuk Kamer, nr. 53-2165/001).

Hierbij is het van belang dat het initiatiefrecht om een regularisatieprocedure op te starten bij de overheid komt te liggen en het dus niet langer de betrokken vreemdeling is aan wie het toekomt om een aanvraag in te dienen bij de burgemeester van zijn verblijfplaats. Enkel vreemdelingen die gekend zijn bij de Dienst Vreemdelingenzaken (en niet de «illegale illegalen») zullen nog voor regularisatie in aanmerking komen.

De procedure wordt dermate aangepast dat de regularisatieprocedure de absolute uitzonderingsprocedure wordt. Zo wordt geen regularisatie meer doorgevoerd in volgend geval: wanneer een vreemdeling een verblijfsrecht kan verkrijgen op grond van een ander verblijfsmotief, dient deze andere procedure eerst te worden uitgeput. Pas wanneer alle andere procedures, inclusief de asielprocedure, zijn afgerond, kan de minister of zijn gemachtigde het initiatief nemen om tot regularisatie op grond van artikel 9bis van de wet van 15 december 1980 over te gaan zo hiertoe grond bestaat.

#### Nr. 4 VAN DE HEER BROERS C.S.

Art. 8/1 (nieuw)

#### Een artikel 8/1 invoegen, luidende :

« Art. 8/1. In artikel 9quater van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> in § 1, eerste lid worden de woorden « voor een machting tot verblijf op basis van artikel 9bis of 9ter » vervangen door de woorden « tot verblijf door een in België verblijvende vreemdeling, »;

2<sup>o</sup> in § 1, tweede lid worden de woorden « op de Dienst Vreemdelingenzaken » vervangen door de woorden « op de Dienst Vreemdelingenzaken onverminderd het bepaalde in artikel 51/2 »;

*3<sup>o</sup> dans le § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, les mots « Toute modification du domicile élu doit être communiquée » sont remplacés par les mots « Sans préjudice de l'article 51/2, toute modification du domicile élu doit être communiquée »;*

*4<sup>o</sup> le § 3 est complété par les mots « et à la commune de résidence de l'étranger. » »*

#### Justification

Le présent amendement cadre parfaitement avec le projet de loi à l'examen, qui propose une simplification administrative en matière de notifications, puisqu'il vise à garantir une notification plus rapide et plus facile des décisions aux étrangers eux-mêmes, ce qui permettrait de réduire les interventions des communes.

#### 1. Historique et objectif du présent amendement

La procédure de notification des décisions a été modifiée fin 2010 par la loi portant des dispositions diverses. Cette modification était basée sur la constatation qu'une plus grande souplesse dans la notification des décisions pouvait offrir une solution pratique dans certains cas.

Le présent amendement tend à étendre la notification instaurée pour les dossiers de régularisation (humanitaire et médicale). Chaque fois qu'une demande de séjour est introduite par un étranger qui réside déjà en Belgique (régularisation, mais aussi asile, certains cas de regroupement familial, ...), l'étranger est obligé d'élire domicile.

Cette élection de domicile permettrait, par exemple, de porter une décision de refus de séjour de l'OE à la connaissance de l'étranger par lettre recommandée. On éviterait ainsi que les étrangers qui savent qu'ils vont recevoir une décision négative ne se présentent pas à la maison communale pour éviter d'accuser réception de la notification de cette décision.

Il ne suffit toutefois pas d'étendre simplement ce mode de notification. Il faut en même temps prendre des mesures afin de garantir que la commune soit toujours informée de la situation de séjour des étrangers qui se trouvent sur son territoire.

Les communes ont un rôle important à jouer dans la politique relative aux étrangers et doivent à ce titre être respectées. À cet effet, il y a lieu, en cas de notification directe de la décision à l'étranger sans intervention de la commune, d'imposer l'obligation légale de transmettre systématiquement à cette dernière une copie de ladite notification.

#### 2. Faisabilité pratique

Le présent amendement se fonde sur un système instauré par le gouvernement il y plus de deux ans déjà. L'administration disposait donc de suffisamment de temps pour instaurer le système et se familiariser avec celui-ci.

*3<sup>o</sup> in § 1, derde lid worden de woorden « Elke wijziging van de gekozen woonplaats moet worden meegedeeld » vervangen door de woorden « Onverminderd het bepaalde in artikel 51/2 wordt elke wijziging van de gekozen woonplaats meegedeeld »;*

*4<sup>o</sup> § 3 wordt aangevuld met de woorden « en naar de gemeente waar de vreemdeling verblijft. » »*

#### Verantwoording

Dit amendement kadert volledig binnen het voorliggende wetsontwerp dat een administratieve vereenvoudiging inzake betekeningen wenst te regelen. Hiermee wordt het immers mogelijk om beslissingen sneller en makkelijker te betekenen aan de vreemdelingen zelf waardoor de tussenkomsten van de gemeenten worden verminderd.

#### 1. Voorgeschiedenis en doelstelling van dit amendement

Met de wet houdende diverse bepalingen werd eind 2010 de procedure om beslissingen te betekenen gewijzigd. Daarbij werd uitgegaan van de vaststelling dat een grotere soepelheid bij het betekenen van beslissingen in bepaalde gevallen een praktische oplossing kan bieden.

Dit amendement heeft als doel de kennisgeving die werd ingevoerd voor de regularisatie-dossiers (humanitaire en medische regularisaties) uit te breiden. Telkens wanneer een verblijfsaanvraag wordt ingediend door een vreemdeling die reeds in België verblijft (regularisatie, maar ook asiel, bepaalde gevallen van gezinsherening, ...) wordt de vreemdeling verplicht woonplaats te kiezen.

Dit maakt het mogelijk om bijvoorbeeld een DVZ-beslissing om verblijf te weigeren ter kennis te brengen van de vreemdeling via aangeteekende brief. Zo wordt vermeden dat vreemdelingen, die weten dat ze een negatieve beslissing zullen krijgen, er gewoon voor kiezen zich niet aan te bieden op het gemeentehuis en zij zo de kennisgeving van hun negatieve beslissing ontlopen.

Het volstaat echter niet om deze wijze van kennisgeving zomaar uit te breiden. Tegelijk moeten maatregelen worden genomen om te garanderen dat de gemeente steeds op de hoogte wordt gebracht over de verblijfsituatie waarin de vreemdelingen op hun grondgebied zich bevinden.

Het is namelijk belangrijk te waken over het feit dat gemeenten blijvend gerespecteerd worden in de belangrijke rol die zij in het vreemdelingenbeleid vervullen. Het past dan ook wettelijk te voorzien dat, wanneer de beslissing rechtstreeks aan de vreemdeling wordt betekend, en de gemeente dus niet tussenkomt, deze gemeente in elk geval een kopie hoort te krijgen van deze kennisgeving.

#### 2. Praktische haalbaarheid

Met dit amendement wordt voortgebouwd op een systeem dat door de regering reeds meer dan twee jaar geleden werd ingevoerd. De administratie beschikt dus over voldoende tijd om het systeem in te voeren en zich eigen te maken.

À cet égard, il convient de souligner que cette mesure réduira fortement la charge administrative pour la commune. L'étranger sera en effet directement informé de la décision prise à son égard, sans que la commune doive fournir des efforts spécifiques à cet effet.

Daarbij moet benadrukt worden dat deze maatregel de administratieve last voor de gemeente in hoge mate zal terugbrengen. De vreemdeling zal immers rechtstreeks kennis krijgen van zijn beslissing, zonder dat de gemeente hiervoor bepaalde specifieke inspanningen dient te realiseren.

Huub BROERS.  
Inge FAES.  
Bart DE NIJN.  
Sabine VERMEULEN.  
Wilfried VANDAELE.  
Patrick DEGROOTE.

## Nº 5 DE MME THIBAUT

Art. 4

### **1. Compléter le paragraphe 3, deuxième alinéa comme suit :**

«*À cette fin, le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides veille à obtenir les informations précises et actualisées à partir de sources pertinentes telles que le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés et le Bureau européen d'appui en matière d'asile»;*

### **2. Compléter le paragraphe 4 par un troisième alinéa, rédigé comme suit :**

«*Il est tenu compte de l'article 27, paragraphe 1<sup>er</sup>, de la directive 2005/85/EG du 1<sup>er</sup> décembre 2005.».*

#### Justification

1. Pour évaluer si dans une partie du pays le demandeur n'a pas de crainte d'être persécuté ou de subir des atteintes graves ou qu'il y a accès à une protection contre les persécutions et atteintes graves, le Commissaire général doit se baser sur des informations à jour qui émanent de sources autorisées telles que les institutions internationales précitées.

Il s'agit d'une disposition tirée de la directive dite «procédure» (Directive 2005/85/CE du Conseil du 1<sup>er</sup> décembre 2005).

Bien que le contenu de cet amendement soit mentionné dans le commentaire article par article du projet (p. 10), il est préférable et plus conforme à la directive de l'inscrire dans la loi elle-même.

2. La directive «procédure» 2005/85/CE prévoit en son article 26 *in fine*, relatif au premier pays d'asile, que les États membres peuvent tenir compte de l'article 27§ 1 de la même directive. Cet article 27, § 1 prévoit 4 critères pour définir ce qu'est un pays tiers sûr, critères qui peuvent également s'appliquer au premier pays d'asile.

Ces critères sont les suivants :

- a) les demandeurs d'asile n'ont pas de crainte pour leur vie et ou liberté pour un des motifs de la Convention de Genève;
- b) le principe du non refoulement est respecté;

## Nr. 5 VAN MEVROUW THIBAUT

Art. 4

### **1. Paragraaf 3, tweede lid, aanvullen als volgt :**

«*Met het oog daarop zorgt de Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen ervoor dat hij nauwkeurige en actuele informatie verkrijgt uit relevante bronnen, zoals de Hoge Commissaris voor Vluchtelingen van de Verenigde Naties en het Europees Ondersteuningsbureau voor asielzaken»;*

### **2. Paragraaf 4 aanvullen met een derde lid, luidende :**

«*Er wordt rekening gehouden met artikel 27, eerste lid, van richtlijn 2005/85/EG van 1 december 2005.».*

#### Verantwoording

Om te beoordelen of de aanvrager in een deel van zijn land geen gegrondte vrees heeft voor vervolging of een reëel risico op ernstige schade loopt, of toegang heeft tot bescherming tegen vervolging, moet de Commissaris-generaal zich baseren op geactualiseerde informatie die afkomstig is van betrouwbare bronnen zoals voormelde internationale instellingen.

Het gaat om een bepaling die is overgenomen uit de zogenaamde «Procedurerichtlijn» (Richtlijn 2005/85/EG van 1 december 2005).

Hoewel de inhoud van dit amendement vermeld staat in de artikelsgewijze besprekking van het wetsontwerp (blz. 10), is het verkeerslijker en meer in overeenstemming met de richtlijn zulks in de wet zelf op te nemen.

2. Artikel 26 van de zogenaamde «Procedurerichtlijn» 2005/85/EG bepaalt *in fine*, over het begrip «eerste land van asiel», dat de lidstaten rekening kunnen houden met artikel 27, eerste lid, van de richtlijn. Dat artikel 27, eerste lid, voorziet in vier criteria om te definiëren wat een «veilig derde land» is; die criteria kunnen ook worden toegepast op het eerste land van asiel.

Die criteria zijn :

- a) de asielzoekers vrezen niet voor hun leven of vrijheid om redenen die zijn vervat in het Verdrag van Genève;
- b) «het beginsel van non-refoulement (...) wordt nageleefd»;

c) l'interdiction de mesures d'éloignement qui sont contraires à l'interdiction des tortures et traitements inhumains et dégradants y est respecté;

d) la possibilité y existe de demander l'asile et d'obtenir une protection conforme à la Convention de Genève.

Il importe de faire référence à la directive dans cette disposition.

## N° 6 DE MME THIBAUT

Art. 10

### **Supprimer cet article.**

#### Justification

La modification de l'article 10 vise à faire compléter par l'Office des étrangers le questionnaire destiné au CGRA. Actuellement, le demandeur d'asile a le choix de répondre aux questions à l'Office des étrangers ou d'emmener le questionnaire et d'y répondre chez lui, pour le communiquer ensuite au CGRA.

Il s'agissait d'un point important de la procédure d'asile en 2006 qui répondait aux nombreuses critiques émises à l'encontre des interviews menées par l'Office des étrangers.

Donner cette compétence à l'office des étrangers n'est pas satisfaisant parce que, lors de l'audition à l'Office des étrangers, le demandeur ne peut pas être assisté d'un avocat, d'un conseiller ou d'une tierce personne autre (ce qui n'est pas le cas au CGRA) alors que la directive 2005/85/CE prévoit à l'article 15, 1<sup>o</sup>, la possibilité pour le demandeur d'asile d'être assisté d'un conseiller juridique ou d'un autre conseiller autorisé par le droit national.

Le système actuel, où l'office des étrangers laisse le choix au demandeur de répondre sur place ou d'emmener le questionnaire pour le transmettre ensuite complété au CGRA doit rester inchangé.

## N° 7 DE MME THIBAUT

Art. 21

### **Supprimer le 1<sup>o</sup>.**

#### Justification

Il s'agit d'une conséquence de l'amendement n° 6 qui supprime l'article 10.

Cécile THIBAUT.

c) het verbod op verwijderingsmaatregelen «in strijd met het recht op vrijwaring tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of vernederende behandeling (...) wordt nageleefd»;

d) in dat verband bestaat «de mogelijkheid (...) om de vluchtelingenstatus te verzoeken en (...) bescherming te ontvangen overeenkomstig het Verdrag van Genève».

Het is van belang om in deze bepaling te verwijzen naar die richtlijn.

## Nr. 6 VAN MEVROUW THIBAUT

Art. 10

### **Dit artikel doen vervallen.**

#### Verantwoording

De wijziging van artikel 10 strekt ertoe de Dienst Vreemdelingenzaken de voor het CGVS bestemde vragenlijst te doen invullen. Nu heeft de asielzoeker de keuze om bij de Dienst Vreemdelingenzaken op de vragen te antwoorden, of de vragenlijst mee te nemen, er thuis op te antwoorden en hem vervolgens aan het CGVS te bezorgen.

Het ging om een belangrijk aspect in de asielprocedure van 2006, die tegemoet kwam aan talrijke kritieken op de vraaggesprekken van de Dienst Vreemdelingenzaken.

Die bevoegdheid aan de Dienst Vreemdelingenzaken geven, is geen bevredigende oplossing, omdat de aanvrager tijdens het gesprek met de Dienst Vreemdelingenzaken niet door een advocaat, raadsman of derde kan worden bijgestaan (wat niet het geval is bij het CGVS), terwijl richtlijn 2005/85/EG in artikel 15, 1<sup>o</sup>, voor de asielzoeker in de mogelijkheid voorziet om te worden bijgestaan door «een juridische adviseur of andere raadsman die door het nationale recht als zodanig is erkend of toegelaten».

Het huidige systeem, waarbij de Dienst Vreemdelingenzaken de aanvrager de keuze laat om ter plaatse te antwoorden of de vragenlijst mee te nemen om hem vervolgens ingevuld aan het CGVS te bezorgen, moet ongewijzigd blijven.

## Nr. 7 VAN MEVROUW THIBAUT

Art. 21

### **Het 1<sup>o</sup> doen vervallen.**

#### Verantwoording

Deze wijziging vloeit voort uit het amendement nr. 6 dat strekt tot weglatting van artikel 10.